Sorties de plusieurs jours.

Monts du Vaucluse 2008

Circuit des Aiguiers

Ou l'art d'avoir de l'eau
Dans un pays sans sources

Jeudi 10 mai

La randonnée la plus longue et éprouvante

Départ à l'heure habituelle : 9 heures. Il fait beau et tout le monde est prêt pour profiter de la lumière de Provence et s'instruire sur la construction des aiguiers.

Au départ : soleil et bonne humeur.

Le circuit des aiguiers.

En route pour Gargas, St Saturnin puis la D230 jusqu'aux Longuets à quelques kilomètres au nord. Parking vers le point 750.

Là, un panneau explicatif nous indique le circuit des aiguiers.

Il n'y a pas de sources sur ce plateau aride, car l'eau s'infiltre profondément dans le sol pour rejoindre des rivières souterraines..

Les citernes étaient creusées en contrebas de grandes dalles de calcaire nombreuses sur le plateau de Vaucluse.

Les eaux de pluies ruisselaient sur ces dalles appelées "impluvium" et étaient recueillies par l'intermédiaire de rigoles et de décanteurs par ces aiguiers pour qu'elles ne soient pas perdues et englouties par les réseaux karstiques du sous-sol.

Un enduit complétait l'étanchéité du bassin qui était recouvert, à la manière des bories, par une maçonnerie de pierres sèches qui protégeait l'eau des pollutions.

Un escalier et une porte en bois y donnait accès et un bac creusé en aval à proximité permettait d'abreuver le bétail en le remplissant avec un seau.

Les Testourias : propriété privée - défense d'entrer.

Le parc naturel régional du Luberon, dont fait partie le plateau de Vaucluse, reste un domaine privé, et certains nouveaux propriétaires n'apprécient guère les randonneurs qui ne sont pas toujours discrets. La tendance actuelle est même, avec un coût relativement réduit, de clôturer la propriété, ce qui a déjà été fait en plusieurs endroits, interdisant, de ce fait, l'accès aux aiguiers.

Aux Testourias, pas de clôture mais 2 solides "cadors" qui nous font savoir, de vive voix, que nous ne sommes pas les bienvenus. Les propriétaires sont allemands et ne sont pas d'accord pour nous faire visiter leur aiguier qu'ils ont rénové et utilisent. Malgré la négociation diplomatique de René et l'intervention d'Hildegard, c'est "nein".

Aux Testourias : comité d'accueil.

Il est vrai, que lorsqu'on achète dans de telles solitudes, on doit, pour le moins, être un peu misanthrope et peu enclin à jouer les guides touristiques.

Aiguiers bessons

Après ce contretemps, nous prenons une grande piste nord et, après une pause boisson car ça monte et le soleil cogne, nous arrivons vers 800 m d'altitude devant nos premiers aiguiers. Besson veut dire jumeau ou double en occitan.

Les dômes de couvertures ont peut-être existés, mais la longueur du bassin et la traverse, taillée d'un bloc dans la masse rocheuse, nous indique qu'il était double. L'impluvium n'est pas très visible mais il est probable que l'eau pouvait parfois être apportée par un système de goulottes en bois à partir de collecteurs d'eau plus ou moins lointains du bassin.

De l'autre coté de cette ancienne draille, qui servait à la transhumance vers le plateau, se trouve un autre aiguier qui servait également à abreuver les troupeaux.

Des pierres dans la citerne font office d'escalier

pour permettre à quelques animaux

tombés à l'intérieur de pouvoir

sortir sans se noyer.

Aiguier de Barallier

Plus au nord, cet aiguier double est très bien conservé. Il n'est pas représenté sur la nouvelle carte IGN peut-être pour le mettre à l'abri du vandalisme car ces œuvres du passé demanderaient à être protégées.
Le lieu est agréable. Le groupe le ressent et fait une photo souvenir.

Aiguier double de Barallier

Photo souvenir

Ruines de Pétouchéou

Encore plus au nord se trouve les ruines d'une ancienne ferme. René propose à ceux qui le veulent de visiter ce lieu. Les autres attendent à Gayéoux leur retour vers 13 heures pour pique-niquer.

Un autre bel aiguier couvert bien conservé.

Autre aiguier, paradis des grenouilles.

Le Grand Aiguier de Gayéoux

Cet aiguier est remarquable par sa taille et la perfection de sa construction. Etant situé sur le plateau, il devait être très utilisé et en rapport étroit avec la ferme de Pétouchéou.
Pause repas - L'endroit est agréable. Ombre et verdure sont appréciées sur ces terres arides et chacun s'installe à sa convenance pour le repas.

La dalle calcaire de l'impluvium a une très grande surface.

Passation de pouvoir 2007

Ce jour là, le grand aiguier de Gayéoux allait entrer dans l'histoire du TPA.

Grandement impressionné par la magie du site, le président, pressentit que ce lieu était PARFAITEMENT adapté, pour le dépôt de toutes les entreprises passées et présentes qui lui avaient été confiées par les adhérents du TPA, afin de les transmettre à d'autres.

Voyant donc le moment venu, il les regroupa dans sa casquette et les déposa, sans hésiter un seul instant, sur cet immense IMPLUVIUM pour qu'elles soient recueillies dans cette fraiche citerne de Gayéoux et transmises à d'autres randonneurs passant par là selon les décisions du destin.
Cette vérité étant perçue, et ceci étant fait, libéré de ces contraintes par cet acte magique, il leva sa casquette vide, fermement, sans sourciller, et annonça aux valeureux témoins et successeurs présents sur place, qu'il n'aurait plus aucune action de direction concernant cette méritante association qui œuvre depuis 23 ans pour les désirs et le bien-être des randonneurs pédestres.
L'étonnement fut à son comble lorsque Bruno apparut soudain dans l'encadrement de la porte de la citerne, mu sans doute par les forces supérieures habitant ces pierres anciennes assemblées par des mains expertes.

Car au sommet de leur savoir, en pleine conscience des choses de la nature, ces mains savaient construire, simplement, pour des siècles, ces aiguiers indispensables à la survie des créatures assoiffées qui habitaient ces lieux arides.

Ceci accompli, le président a levé sa casquette ! Il n'y aura plus aucune action de sa part.

Présage ?
Bruno sort du puits . . . . . comme la vérité ! ! !

Travignon

Après le repas, vers 14 heures, cap au sud vers Travignon.

Travignon était un hameau habité jusqu'en 1914 par une trentaine d'habitants.
L'aiguier, très élaboré, alimentait ce hameau.

Aiguiers de Travignon

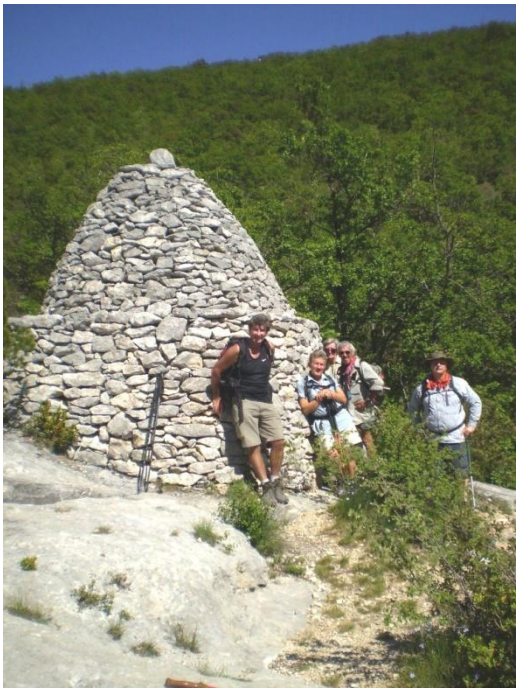
Travignon devait être un grand carrefour de sentiers, affirmation déduite des nombreuses marques de peinture apposées sur cette pierre.

L'aiguier neuf

Nous continuons à descendre toujours plein sud.

Vers 580 m, bifurcation à gauche vers l'aiguier neuf. Cet aiguier, associé à une ancienne habitation, est isolé dans une combe et il faut remonter 110 m et faire 3.5 km pour le visiter. Seuls 6 valeureux randonneurs tentent l'aventure ! Les autres les attendront en récupérant au frais sous les arbres pendant une heure. Histoires, commentaires, souvenirs. Il faisait bon et l'attente fut agréable.

L'aiguier neuf dans sa combe verdoyante.



Les valeureux randonneurs devant l'aiguier neuf.

Remontée aux voitures

Mais le plus dur restait à faire car nous étions à 530 m et il fallait remonter à 800 m par une piste caillouteuse sans autre intérêt sur 2 km que de soulever la poussière du chemin et de nous assécher le gosier.

Flairant l'effet de la difficulté sur le moral du groupe, René proposa à ceux qui le désiraient de descendre par la route sur 3 km sur St Saturnin où l'on pourrait les récupérer. Avantage : la bière était assurée ce qui ne serait pas le cas pour les autres car il serait trop tard.
Michel, Brigitte et Véro sautèrent sur l'occasion mais Raymonde à la traîne n'ayant rien entendu continua son chemin.

Heureusement, alors que la distance entre les premiers et les derniers s'allongeait sensiblement, un vieux du pays qui maraudait par là en voiture, après avoir échangé quelques propos avec le groupe, accepta d'embarquer Raymonde et Minou pour St Saturnin.

Après une pause à la bifurcation gauche point 754 où l'on s'aperçu que Brigitte avait les clés de la voiture, le groupe continua de grimper, mais cette fois en forêt, pour voir les derniers aiguiers et bories avant de récupérer le chemin du matin.

Raymonde et Minou font du stop.
L'occasion est trop belle !

Cairn, la remontée a été dure.

Nid de chenilles processionnaires.

Dernière borie. Elle semble utilisée
(peut-être par le gite tout proche).

Au parking, Claudine nous attendait . . . . .avec les clés de la voiture de Janic (Merci le portable).

18 h 45. Trop tard pour le pot.

23 km pour les meilleurs avec 925 m de dénivelée.